

## Devoir Maison 1

I. 1. On montre que pour  $i, j \in \mathbf{N}$  quelconques il existe un  $n \in \mathbf{N}$  tel que

$$P^n(i, j) > 0.$$

Si  $i = j$  on a  $P(i, j) = \frac{1}{2} > 0$ , supposons alors sans perte de généralité que  $j > i$ . On obtient en posant  $n := j - i$

$$P^n(i, j) = \prod_{k=i}^j p_k > 0, \quad \text{comme } p_k > 0 \forall k \in \mathbf{N}.$$

La matrice  $P$  est donc irréductible, la chaîne associée l'est aussi.

2. Commençons par considérer les mesures réversibles. Soit  $i \in \mathbf{N}$ , si  $\pi$  est une mesure réversible sur la chaîne alors par définition

$$\pi(i)P(i, i+1) = \pi(i+1)P(i+1, i),$$

soit

$$\pi(i+1) = \frac{p_i}{q_{i+1}} \pi(i).$$

Par itération directe on obtient pour  $i \in \mathbf{N}$

$$\pi(i) = \pi(0) \cdot \frac{p_0 p_1 \dots p_i}{q_1 \dots q_i}.$$

Les mesures réversibles sont donc les multiples scalaire de

$$\gamma(i) := \frac{p_0 p_1 \dots p_i}{q_1 \dots q_i}.$$

On sait que les mesures réversibles sont invariantes, on montre à présent que les mesures invariantes sont toutes de cette forme. Soit  $\pi$  une mesure invariante, posons  $\mathcal{P}$  l'hypothèse de récurrence sur  $\mathbf{N}$ , avec  $\mathcal{P}(i)$  l'hypothèse  $\pi(i)$  est un multiple scalaire de  $\gamma(i)$ .

Si  $\pi$  est invariante, pour  $i \in \mathbf{N}^*$  nous avons

$$\pi(i) = \pi(i-1)P(i-1, i) + \pi(i)P(i, i) + \pi(i+1)P(i+1, i),$$

soit donc par définition de  $P$

$$\frac{\pi(i)}{2} = \pi(i-1)p_{i-1} + \pi(i+1)q_{i+1}.$$

Pour  $i = 0$  on obtient simplement

$$\pi(0) = \frac{\pi(0)}{2} + q_1\pi(1),$$

soit comme  $p_0 = \frac{1}{2}$

$$\pi(1) = \frac{p_0}{q_1}\pi(0) = \pi(0)\gamma(1)$$

et  $\mathcal{P}(1)$  est vérifiée.

Soit  $i \in \mathbf{N}^*$ , supposons que  $\mathcal{P}(0), \dots, \mathcal{P}(i)$  soient vérifiées. Alors l'équation précédente se réécrit

$$\pi(i+1)q_{i+1} = \frac{1}{2}\pi(i) - \pi(i-1)p_{i-1}.$$

Ainsi on obtient par hypothèse de récurrence en utilisant l'expression de  $\gamma(i)$  et  $\gamma(i-1)$

$$\begin{aligned} \pi(i+1)q_{i+1} &= \frac{1}{2} \frac{p_0 \cdots p_{i-1}}{q_1 \cdots q_i} \pi(0) - \frac{p_0 \cdots p_{i-1}}{q_1 \cdots q_{i-1}} \pi(0) \\ &= \pi(0) \frac{p_0 \cdots p_{i-1}}{q_1 \cdots q_{i-1}} \left( \frac{1}{2q_i} - 1 \right) \\ &= \pi(0) \frac{p_0 \cdots p_{i-1}}{q_1 \cdots q_{i-1}} \frac{2p_i}{2q_i}. \end{aligned}$$

En divisant de part et d'autre par  $q_{i+1} > 0$  on obtient finalement

$$\pi(i+1) = \pi(0)\gamma(i+1)$$

et  $\mathcal{P}(i+1)$  est toujours vérifiée. On conclut par l'axiome de récurrence que

$$\pi(i) = \pi(0)\gamma(i), \quad \forall i \in \mathbf{N}.$$

3. Par la question 2. nous savons que les mesures invariantes sont des multiples scalaire de  $\gamma$  et par la question 1. nous savons que la chaîne est irréductible. Par le théorème 4.6 des notes de cours, la chaîne est donc récurrente positive si et seulement si il existe une mesure de probabilité invariante, si et seulement si donc

$$\sum_{i \in \mathbf{N}} \gamma(i) < +\infty$$

puisqu'alors on peut normaliser l'unique expression des mesures invariantes pour trouver une mesure de probabilité invariante.

**II. 1.** On remarque que  $X_n$  et  $Y_n$  ainsi définies sont des récurrences aléatoires, donc par le théorème 2.2 des notes de cours ce sont des chaînes de Markov. En effet posons

$$\begin{aligned} f : \mathbf{N} \times (\{0, 1\} \times [0, 1]) &\longmapsto \mathbf{N} \\ i, (\varepsilon, u) &\longmapsto F(i, \varepsilon, u). \end{aligned}$$

On observe alors que

$$X_{n+1} = f(X_n, \alpha_{n+1}) \quad \text{et} \quad Y_{n+1} = f(X_n, \beta_{n+1}),$$

où respectivement

$$\alpha_{n+1} := (\varepsilon_{n+1}, U_{n+1}) \quad \text{et} \quad \beta_{n+1} := (1 - \varepsilon_{n+1}, U_{n+1})$$

sont des variables aléatoires, respectivement identiquement et indépendamment distribuées puisque les variables  $\varepsilon_n$  et  $U_n$  sont supposées indépendantes entre elles. Les variables  $\alpha_n$  et  $\beta_n$  ne sont pas nécessairement indépendantes entre elles.

On regarde à présent la matrice de transition de ces chaînes de Markov. Remarquons que la variable aléatoire  $1 - \varepsilon_n$  est également une variable aléatoire suivant une loi de Bernoulli de paramètre  $\frac{1}{2}$ . Il suffit donc d'effectuer les calculs pour la chaîne  $X_n$ , les calculs pour la chaîne  $Y_n$  étant similaires. Appelons  $Q$  la matrice de transition de  $X_n$ , alors pour  $i, j \in \mathbf{N}$  on a

$$\begin{aligned} Q(i, j) &= \mathbf{P}(X_{n+1} = j | X_n = i) \\ &= \mathbf{P}(F(i, \varepsilon_{n+1}, U_{n+1}) = j). \end{aligned}$$

On en déduit donc que  $Q(i, j) = 0$  lorsque  $j \notin \{i, i+1, i-1\}$  et de plus par indépendance de  $\varepsilon_n$  et  $U_n$  pour tout  $n$ , on obtient

$$\begin{aligned} P(i, i) &= \mathbf{P}(\varepsilon_{n+1} = 0) \mathbf{P}(U_{n+1} \in [0, 1]) &&= \frac{1}{2} \\ P(i, i+1) &= \mathbf{P}(\varepsilon_{n+1} = 1) \mathbf{P}(U_{n+1} \leq 2p_i) = \frac{1}{2} 2p_i &&= p_i \\ P(i, i-1) &= \mathbf{P}(\varepsilon_{n+1} = 1) \mathbf{P}(U_{n+1} > 2p_i) = \frac{1}{2} (1 - 2p_i) = \frac{1}{2} - p_i = q_i. \end{aligned}$$

On voit donc bien  $Q = P$  comme souhaité.

Par définition de  $X_n$  et  $Y_n$ , on a dans un premier temps

$$|X_{n+1} - X_n|, |Y_{n+1} - Y_n| \in \{0, 1\}.$$

On observe de plus presque surement

$$|X_{n+1} - X_n| = 1 \iff \varepsilon_{n+1} = 1 \iff 1 - \varepsilon_{n+1} = 0 \iff |Y_{n+1} - Y_n| = 0.$$

C'est à dire finalement

$$|X_{n+1} - X_n| + |Y_{n+1} - Y_n| = 1 \quad \text{p.s.}$$

On reconnait le même cadre que celui de l'exercice 2 de la PC 4. En posant comme dans la question 1

$$M_n := (X_n, Y_n) \quad \text{et} \quad M_{n+1} = \psi(M_n, \gamma_{n+1})$$

avec  $\psi((x, y), (u, v)) = (f(x, u), f(y, v))$  et  $\gamma_{n+1} := (\alpha_{n+1}, \beta_{n+1})$  avec  $f, \alpha_n, \beta_n$  comme définis plus haut, on reconnait une fois encore la définition d'une récurrence aléatoire, donc d'une chaîne de Markov.

2. Si  $\tau_0 = \tau'_0$  il est clair que  $T \leq \max(\tau_0, \tau'_0) = \tau_0$  puisqu'en  $\tau_0$  on a bien  $X_n = Y_n$ . Par symétrie nous pouvons supposer sans perte de généralité que  $\tau_0 < \tau'_0$ . Si par l'absurde  $T > \tau'_0$  alors la chaîne  $Y_n$  rejoint 0 sans croiser la chaîne  $X_n$ . Cela n'est possible par définition de ces chaînes que si les deux chaînes font un saut de 1 en même temps, mais ceci contredit le résultat montré au point précédent

$$|X_{n+1} - X_n| + |Y_{n+1} - Y_n| = 1 \quad \text{p.s.}$$

$T \leq \max(\tau_0, \tau'_0)$  est fini presque surement, puisque  $\tau_0, \tau'_0$ , qui sont des temps d'atteinte, sont eux mêmes finis presque surement dans une chaîne récurrente positive. Par l'exercice 2 de la PC 4 nous en déduisons donc que

$$\|\mu P^n - \pi\|_{VT} \leq \mathbf{P}(T > n), \quad \forall n \in \mathbf{N}.$$

Ainsi par croissance de la probabilité comme  $T \leq \max(\tau_0, \tau'_0)$ ,

$$\|\mu P^n - \pi\|_{VT} \leq \mathbf{P}(\max(\tau_0, \tau'_0) > n), \quad \forall n \in \mathbf{N},$$

et comme la chaîne est récurrente positive

$$\mathbf{P}(\max(\tau_0, \tau'_0) > n) \rightarrow_n 0.$$

Par encadrement on en déduit le résultat désiré, à savoir

$$\|\mu^{P^n} - \pi\|_{VT} \rightarrow_n 0.$$